

L'ALCOOL N'A PAS TOUJOURS NUI GRAVEMENT À LA SANTÉ

La dernière **HUMEUR**

Il ne se passe pas une journée sans qu'une mesure visant à limiter la consommation d'alcool ne soit prise quelque part.

Ce mardi encore, c'est la ville de New York qui a interdit la publicité sur le mobilier urbain. Et la semaine passée, on apprenait que les vainqueurs de la Coupe d'Angleterre n'auraient plus droit à la traditionnelle tournée de champagne.

Depuis longtemps, des campagnes d'information tentent de limiter la consommation à deux verres d'alcool par jour.



Des mesures encore insuffisantes pour l'Académie française de médecine qui juge que le pays du Beaujolais nouveau n'en fait pas

assez pour lutter contre l'alcoolisme.

On a du mal à imaginer qu'il fut un temps où les affiches vantant les mérites d'un apéritif fleurissaient le long des routes.

Du vin était proposé dans les réfectoires des usines.

Et même des médecins qui jugeaient des enfants un peu faibles conseillaient à leur mère de leur donner un verre de bière de table.

Une banalisation de l'alcool qui a eu des conséquences néfastes, en particulier à travers des hécatombes routières. Mais la génération d'après-guerre qui n'a pas connu les campagnes de prévention actuelles n'était pas non plus particulièrement faible ou souffreteuse.

Et si en définitive, on laissait à chacun son libre-arbitre ?

PAR GÉRY DE MAET